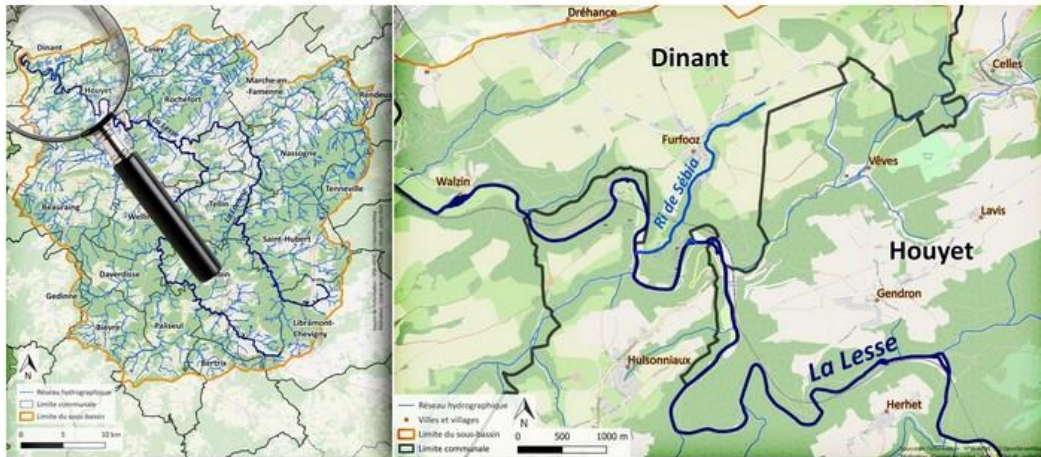


18 ème épisode

La Lettre S est à l'honneur aujourd'hui :

Sébia (ruisseau de).

Dénommé d'après un lieu-dit de Furfooz, d'origine indéterminée.



Le chalet de l'entrée du parc.

Le ruisseau de Sébia prend sa source au nord-est du village de Furfooz (commune de Dinant), traverse la réserve du même nom et atterrit, lorsqu'il n'est pas à sec, en berge droite dans la Lesse après un parcours de 2,7 km.

Nous vous avons déjà présenté le Parc de Furfooz dans un feuillet précédent, l'évocation du Ruisseau de Sébia va nous donner l'occasion d'en dire plus sur ce joyau régional, inscrit sur la liste du patrimoine exceptionnel de Wallonie !

Vous le savez certainement, la réserve naturelle de Furfooz présente des intérêts multiples, attirant depuis des décennies les passionnés d'histoire, de géologie, de botanique... Ce site calcaire s'inscrit dans le superbe cirque de Châteaux qui domine un méandre de la Lesse, à hauteur du village de Furfooz.



Édouard-François Dupont

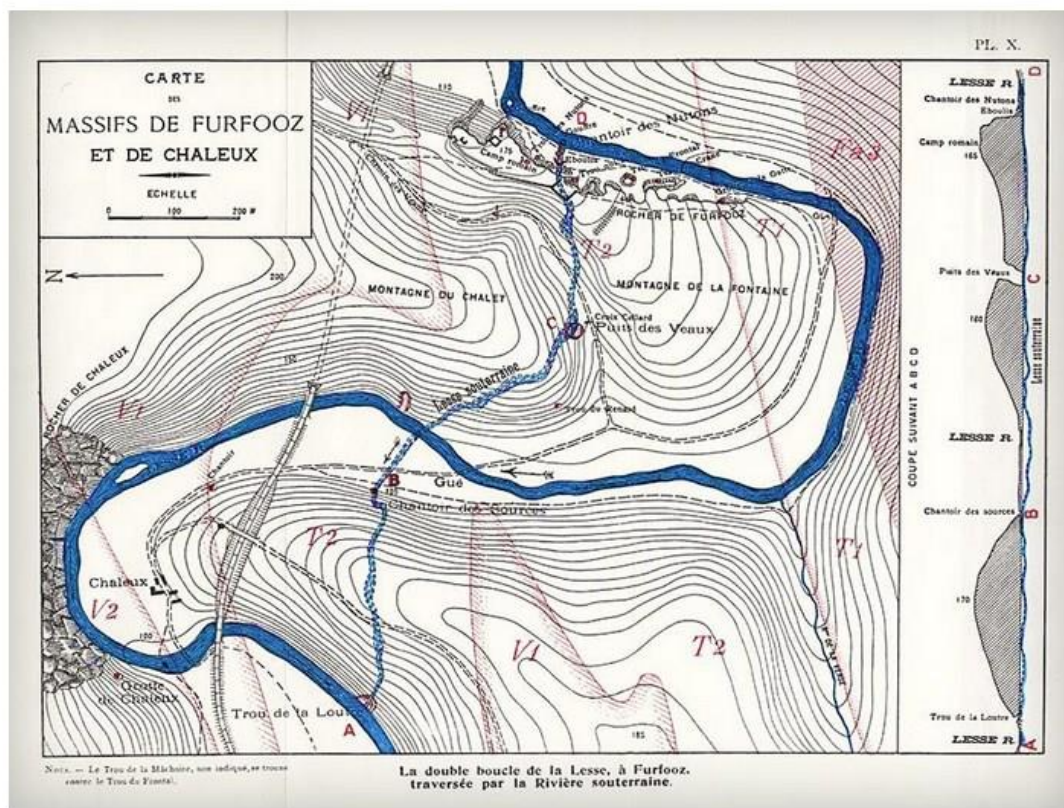
Par exemple, les nombreuses grottes, creusées au cours des millénaires par la Lesse, ont attiré l'œil des premiers préhistoriens comme Édouard-François Dupont dans les années 1860. Dinantais d'origine, celui-ci sera le premier à explorer de manière scientifique les nombreuses grottes du site et des environs. Une grande quantité de matériel archéologique des époques Paléolithique et Néolithique va ainsi être retrouvée. Des sépultures multiples, des crânes, des outils en pierre taillée, des coquillages, des traces de foyers, divers os d'animaux, des ocres pigmentaires vont être inventoriés, catalogués et ce jusqu'à une époque récente. C'est comme cela que les « Trou du Frontal », « Trou de la Mâchoire » et le « Trou du Crâne » tireront leurs noms des os qui y auront été retrouvés.



Le Trou du Grand Duc.

Signalons également les autres noms des phénomènes géologiques, comme le très connu « Trou du Grand Duc » qui permet d'admirer la Lesse en contre bas, le « Trou qui Fume », mais aussi le « Chantoir des Nutons », « Trou des Nutons », et « la Grotte de la Gatte d'Or »...

Les phénomènes karstiques y sont donc nombreux, le plus spectaculaire d'entre eux est le bras souterrain de la Lesse, qui traverse tout le massif. Il fut exploré pour la première fois il y a une trentaine d'années par des spéléologues. Plusieurs salles et galeries y furent découvertes (salle Frans Foulon, galerie d'Ardenne et Gaume ...) ainsi qu'un lac dont l'extrémité ouest est visible au Fond des Vaux.



Le bras de la Lesse souterraine



Les thermes de Furfooz

On sait donc aujourd'hui que le site est occupé depuis au moins 14.000 ans. Plus proche de nous, les lieux furent occupés par les romains, vers la fin de leur occupation, (IIIème et IVème siècles après J.C.). Ils y édifièrent une forteresse sur le promontoire rocheux et y construisirent également des thermes à destination de la garnison. Puis, vers le milieu du IVème siècle, la place forte a été remaniée par une milice d'origine germanique qui a enterré ses morts dans les ruines de l'établissement thermal. Le promontoire a également connu une occupation aux périodes mérovingienne et carolingienne... De ces différentes époques datent l'enceinte fortifiée, le retranchement et les deux murs de barrage, les vestiges de deux tours,...

En 1958, Ardenne et Gaume, l'ASBL en charge de la gestion de la réserve, a restauré en totalité l'établissement thermal, et ce jusqu'à la capacité de faire fonctionner les thermes comme à l'origine !

Si une partie du parc est aménagée de manière touristique pour le grand public, d'autres zones sont aménagées en réserve naturelle et permettent donc à une faune et une flore exceptionnelles de s'y développer en pleine quiétude ! Ces zones, qui ont attiré des générations de naturalistes, peuvent être visitées uniquement sur demande avec un guide mandaté.



Un (très petit) aperçu de ce que la Réserve abrite comme flore et comme faune...

La variété paysagère du site due à son relief extrêmement varié accueille ainsi quantité de plantes typiques des coteaux calcaires ensoleillés mais également tout un cortège d'insectes donnant l'impression, à la belle saison, d'être plutôt du côté de la Provence qu'en territoire wallon. Par exemple, un inventaire des lépidoptères a été réalisé en 2017, a permis de recenser pas moins de 660 espèces différentes, dont 48 papillons de jour !



Les pelouses sèches du site sont entretenues par un troupeau de chèvres et moutons de race Mergelland, grâce à une convention pâturage de gestion des pelouses sèches subventionnée par le Service Public de Wallonie. Cette convention fait suite à un programme européen LIFE de restauration des pelouses calcaires qui s'est déroulé il y a quelques années.



Enfin, nous vous rappelons notre petit défi : lors de vos balades, lorsque vous croiserez un cours d'eau, ouvrez grand les yeux pour repérer au détour d'un pont, d'une passerelle, un panneau hydronymique comme ceux illustrant ces articles. Un beau sourire, un selfie et postez une photo de vous posant à côté du dit panneau.

Respectez les rivières,
n'y jetez rien,
contemplez-les
&
protégez-les !

& N'hésitez pas à partager !

Sources et liens :

- « Les cours d'eau du bassin de la Lesse et de la Lomme. Leur explication étymologique.
» HS de la revue du Cercle d'Histoire et de Traditions de Libin – Jean Germain, Bruno Marée, Jean-Claude Lebrun. 2013
- <http://elebrun.canalblog.com/archives/2012/07/24/24767621.html>
- <https://www.parcdefurfooz.be/wp-content/uploads/2016/10/Parc-Furfooz-FR1.pdf>
- https://www.flickr.com/photos/dominique_testaert/albums/with/72157670671575533

